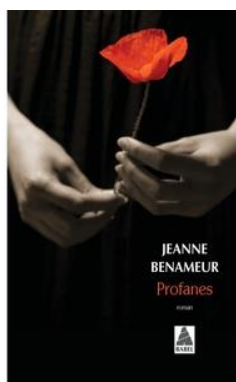


*Vieux, râleur et suicidaire, la vie selon Ove*, Fredrick Backman



La nouvelle comédie irrésistible venue de Suède ! Ove est veuf, dépressif et grincheux - bien qu'il prétende le contraire. Depuis que sa femme est décédée, il se sent inutile. Plus encore depuis qu'il a été licencié. Chaque jour, il erre dans sa maison, graisse le plan de travail de la cuisine, fait ses rondes de sécurité dans le quartier pour vérifier que tout est en ordre, engueule tous les réfractaires qui roulent en voiture dans le lotissement (ne savent-ils pas lire le panneau d'interdiction ?!) ... Et puis après ? Non, vraiment, il ne peut plus continuer ainsi. Alors il a décidé d'en finir... Mais entre la corde qui cède alors qu'il s'apprête à se pendre et un chat de gouttière qui ose le défier, ce n'est pas simple. Et c'est sans compter sur l'arrivée de ses nouveaux voisins, une jeune femme iranienne, son mari, et leurs deux enfants. Bousculant Ove dans ses derniers retranchements, interrompant chacune de ses tentatives de suicides - ce qui le met dans une rage folle -, Parvaneh va peu à peu le sortir de sa léthargie. Non sans mal... Toute sa vie, Ove a suivi les principes moraux que lui avait enseignés son père, principes dictés par une économie de tout, en toute circonstance. Inconditionnel de mécanique (Saab uniquement, le reste ne vaut rien), seule la rencontre de celle qui est devenue sa femme l'a sauvé d'une existence morne et triste. Mais au crépuscule de sa vie, un nouveau tournant est en vue. Peut-être pas celui auquel il s'attendait... Et nous non plus ! Tel un chat cabossé et craintif, à la fois drôle et touchant, Ove réveille l'instinct protecteur qui sommeille en nous. Mais attention, il griffe !

*Profanes*, Jeanne Benameur



Ancien chirurgien du coeur, il y a longtemps qu'Octave Lassalle ne sauve plus de vies. A quatre-vingt-dix ans, il anticipe. Mais cette fois-ci, c'est sa propre peau qu'il sauve : comme autour d'une table d'opération, il se compose une "équipe". Il organise le découpage de ses jours et de ses nuits en quatre temps, confiés à quatre "accompagnateurs" choisis avec soin. Dans le geste ambitieux d'ouvrir le temps, cette improbable communauté acquiert, dans l'être ensemble, l'élan qu'il faut pour continuer.

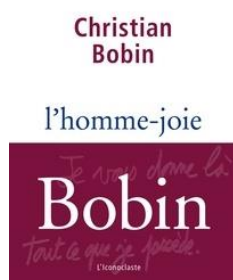
Et dans le frottement de sa vie à d'autres vies, l'ex-docteur Lassalle va trouver un chemin. Jeanne Benameur bâtit un édifice à la vie à la mort, un roman qui affirme un engagement farouche. Dans un monde où la complexité perd du terrain au bénéfice du manichéisme, elle investit l'inépuisable et passionnant territoire du doute et fait le choix déterminé de la seule foi qui vaille : celle de l'homme en l'homme.

*In utero*, Julien Blanc-Gras



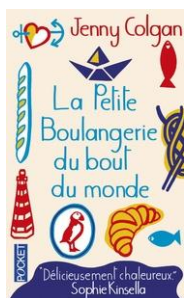
Globe-trotter insatiable, l'auteur a posé ses valises pendant 9 mois pour observer un ventre s'arrondir. Journal de grossesse, *In utero* explore cette période de latence qui transforme l'homme en père, et la Femme en baleine. Du test à l'accouchement, c'est le récit d'une aventure à la fois intime et universelle, avec ses joies et ses angoisses. Une aventure (très) rarement racontée du point de vue masculin. C'est aussi une réflexion documentée sur la grossesse à travers l'histoire et les cultures, une méditation sur la paternité à venir, traversée de questions existentielles (Faut-il faire des enfants dans un monde surpeuplé ? Peut-on accoucher en chaussettes ?). On y retrouve l'humour, le ton distancié et la fluidité de style de l'auteur de *Touriste*. Menée avec tendresse et profondeur, cette balade autour du ventre devient, au fil des mois, une marche forcée vers l'optimisme. *In utero* : un livre de chevet pour les futurs parents, les déjà parents, et pour ceux qui hésitent.

*L'homme-joie*, Christian Bobin



Christian Bobin renoue avec la fibre narrative de ses grands livres : *Le Très-Bas*, *Prisonnier au berceau*, et construit celui-ci en quinze récits : des portraits d'êtres aimés (son père), des rencontres (Maria l'enfant gitane, une mendicante) des figures emblématiques (Soulages, Glenn Gould, Matisse, Pascal), des visions (une branche de mimosa, une cathédrale) et une longue lettre à la femme aimée et perdue, "la plus que vive". Entre ces récits, viennent des paragraphes courts, parfois écrits à la main, condensés sur une pensée, fulgurants de profondeur et d'humanité. Un même fil rouge unifie tous ces textes, c'est la voix de Bobin, à nulle autre pareille et son regard de poète qui transfigure le quotidien.

*La petite boulangerie du bout du monde*, Jenny Colgan



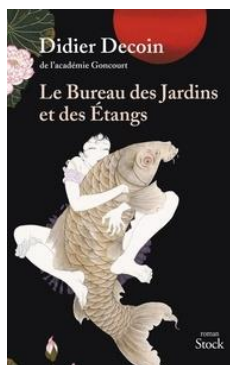
Quand son mariage et sa petite entreprise font naufrage, Polly quitte Plymouth et trouve refuge dans un petit port tranquille d'une île des Cornouailles. Quoi de mieux qu'un village de quelques âmes battu par les vents pour réfléchir et repartir à zéro ? Seule dans une boutique laissée à l'abandon, Polly se consacre à son plaisir favori : préparer du pain. Petit à petit, de rencontres farfelues - avec un bébé macareux blessé, un apiculteur dilettante, des marins gourmands - en petits bonheurs partagés, ce qui n'était qu'un break semble annoncer le début d'une nouvelle vie...

*Et puis, Paulette*, Barbara Constantine



Une bouffée de confiance et d'espoir quand vient l'âge mûr. Tout commence par un violent orage, qui emporte la toiture de Marceline, recroquevillée dans sa solitude. Ferdinand, le voisin d'ordinaire si bourru, se décide à lui proposer l'hébergement. Depuis le départ de ses petits-enfants, installés à plusieurs kilomètres, il vit seul dans sa grande ferme vide. Débarque ensuite Guy, son meilleur ami, devenu veuf. Les sœurs Lumière, terrorisées par un neveu qui tente de s'approprier leur maison, rejoignent rapidement le clan. Les voilà cinq à la ferme. De 67 à 95 ans. La cohabitation s'organise. Débordés par les soucis de santé de la plus âgée, ils recrutent une élève infirmière, Muriel, à qui ils offrent le gîte et le couvert contre quelques heures de soins par semaine. Et à la sortie du lycée agricole, Kim est engagé en échange de menus travaux au jardin potager. La vie en commun est semée d'inventions saugrenues et de mille et une surprises. Muriel, dont la taille s'arrondit et les nausées se multiplient, met bientôt au monde une petite fille... dont elle ne veut pas. Mais le club des cinq n'envisage pas les choses ainsi. Bébé Paulette sera très choyée ! Cette étonnante histoire tisse des liens improbables et pourtant évidents entre ceux qui, l'âge venant, ont besoin les uns des autres. Hymne au partage et à la solidarité, un roman sans équivalent qui mêle audacieusement la poésie de la narration à la gravité du propos.

*Le bureau des jardins et des étangs*, Didier Decoin



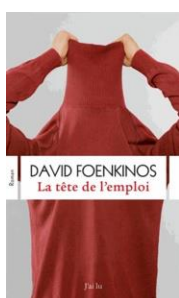
Empire du Japon, époque Heian, XIIe siècle. Etre le meilleur pêcheur de carpes, fournisseur des étangs sacrés de la cité impériale, n'empêche pas Katsuro de se noyer. C'est alors à sa jeune veuve, Miyuki, de le remplacer pour porter jusqu'à la capitale les carpes arrachées aux remous de la rivière Kusagawa. Chaussée de sandales de paille, courbée sous la palanche à laquelle sont suspendus ses viviers à poissons, riche seulement de quelques poignées de riz, Miyuki entreprend un périple de plusieurs centaines de kilomètres à travers forêts et montagnes, passant de temple en maison de rendez-vous, affrontant les orages et les séismes, les attaques de brigands et les trahisons de ses compagnons de route, la cruauté des maquerelles et la fureur des kappa, monstres aquatiques qui jaillissent de l'eau pour dévorer les entrailles des voyageurs. Mais la mémoire des heures éblouissantes vécues avec l'homme qu'elle a tant aimé, et dont elle est certaine qu'il chemine à ses côtés, donnera à Miyuki le pouvoir de surmonter les tribulations les plus insolites, et de rendre tout son prestige au vieux maître du Bureau des Jardins et des Étangs.

*Les 4 saisons de l'été*, Grégoire Delacourt



Été 99, dont certains prétendent qu'il est le dernier avant la fin du monde. Sur les longues plages du Touquet, les enfants crient parce que la mer est froide, les mères somnolent au soleil. Et partout, dans les dunes, les bars, les digues, des histoires d'amour qui éclosent. Enivrent. Et griffent. Quatre couples, à l'âge des quatre saisons d'une vie, se rencontrent, se croisent et s'influencent sans le savoir. Ils ont 15, 35, 55 et 75 ans. Ils sont toutes nos histoires d'amour.

*La tête de l'emploi*, David Foerkinos



À cinquante ans, Bernard est un homme comblé, menant une vie tranquille qu'il pense devoir durer toujours. Évidemment rien ne se passe comme prévu, et son monde s'écroule. Il faut croire que les revers appellent d'autres revers. Délaissé par tous, le voilà contraint à retrouver sa chambre d'adolescent chez ses parents qui se seraient bien passés, eux, de son retour. Peut-il recommencer sa vie quand chacun voit en lui un homme fini ? Notre Bernard va trouver d'innombrables ressources pour affronter les épreuves et autres absurdités d'un monde en crise dans lequel il n'a plus de repères.

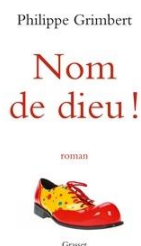
Il y a toujours une seconde chance cachée quelque part.

*Entre ciel et Lou*, Lorraine Fouchet



Lou de toi Jo vient de perdre l'amour de sa vie, son souffle, son rire et son appétit : Lou. Il est désormais seul sur l'île de Groix, leur île, celle qu'il a choisie et qu'elle a épousée en même temps que lui. Lors de ses funérailles, entouré de ses enfants, Cyrian et Sarah, avec qui il nourrit des rapports distendus, le notaire lit le testament. Jusqu'à cette annonce fracassante : Jo l'a trahie. Stupeur ! Ce dernier comprend que Lou, mère dévouée et épouse amoureuse, n'a pas dit son dernier mot et lui lance un ultime défi. Son " piroche " aura deux mois pour renouer avec Cyrian et Sarah, et surtout, les rendre heureux. Mais entre une belle-fille acariâtre et jalouse, un fils sur la défensive, une petite-fille en mal de père et une fille cabossée par l'amour, Jo a du pain sur la planche... Haut les cours ! Chaque famille a son lot de secrets, de colères tues et de sourires entendus. Lou, Jo et leurs enfants ne dérogent pas à la règle. Mais est-il jamais trop tard pour se retrouver et rattraper le temps perdu ? Avec *Entre ciel et Lou* on rit, on pleure, on s'engueule, et surtout, on s'aime ! Un roman aux effluves iodées à dévorer emmitouflés face à la mer.

*Nom de Dieu*, Philippe Grimbert



Bonté divine est un conte cruel qui nous fait partager le destin d'un homme croyant, Baptiste, dont la foi est mise à l'épreuve par une avalanche de catastrophes. L'injustice dont il va être victime dans tous les domaines va transformer cet honnête père de famille en un prophète halluciné qui, devenu "clown de Dieu", règle publiquement ses comptes avec le Créateur. Sous les dehors d'une fable grinçante, ce roman dresse le portrait d'un homme fragile, blessé et émouvant. L'auteur s'y met en scène dans le rôle d'un romancier tout puissant et mal intentionné.

*Pars avec lui*, Agnès Ledig



On retrouve dans *Pars avec lui* l'univers tendre et attachant d'Agnès Ledig, avec ses personnages un peu fragiles, qui souvent nous ressemblent. L'auteur de *Juste avant le bonheur* sait tendre la main aux accidentés de la vie, à ceux qui sont meurtris, à bout de souffle. Mais aussi nous enseigner qu'envers et contre tout, l'amour doit triompher, et qu'être heureux, c'est regarder où l'on va, non d'où l'on vient.

*Les gens heureux lisent et boivent du café*, Agnès Martin-Lugand



Diane a brusquement perdu son mari et sa fille dans un accident de voiture. Dès lors, tout se fige en elle, à l'exception de son cœur, qui continue de battre. Obstinément. Douleurusement. Inutilement. Egarée dans les limbes du souvenir, elle ne retrouve plus le chemin de l'existence. Afin d'échapper à son entourage qui l'enjoint à reprendre pied, elle décide de s'exiler en Irlande, seule. Mais, à fuir avec acharnement la vie, elle finit par vous rattraper...

*Et elle me parla d'un érable, du sourire de l'eau et de l'éternité*, Antoine Paje



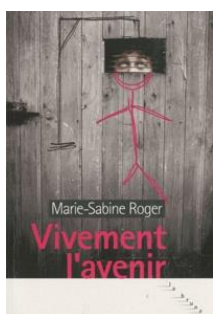
Alexandre a tout pour être heureux : un physique avenant, une excellente situation professionnelle et un bel appartement. Dorloté par sa voisine qui lui mitonne des bons petits plats, il semble épanoui. Mais lorsque la vieille dame meurt seule à l'hôpital, il commence à prendre la mesure du désert affectif qu'est en réalité sa vie, et surtout son manque évident d'attention envers autrui. Il décide alors de reprendre contact avec un vieil ami qu'il retrouve père de famille épanoui et marié à une femme remarquable. Grâce à ce couple, aussi amoureux que bienveillant, Alexandre va peu à peu s'ouvrir au monde, aux autres, et se mettre à l'écoute des minutes décisives qui vont changer son existence de manière radicale... " Délicieux, rafraîchissant et apaisant. " Christophe Mangelle – Metronews

*L'extraordinaire voyage du fakir qui était resté coincé dans une armoire Ikea*, Romain Puertolas



Un voyage low-cost, dans une armoire Ikea ! Une aventure humaine incroyable aux quatre coins de l'Europe et dans la Libye post-Kadhafiste. Une histoire d'amour plus pétillante que le Coca-Cola, un éclat de rire à chaque page mais aussi le reflet d'une terrible réalité, le combat que mènent chaque jour les clandestins, ultimes aventuriers de notre siècle, sur le chemin des pays libres.

*Vivement l'avenir*, Marie-Sabine Roger



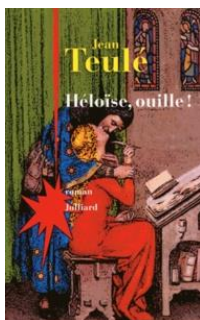
"Dans les maternités, d'après moi, il n'y a que des princesses et des princes charmants, dans les petits berceaux en plastique. Pas un seul nouveau-né qui soit découragé, déçu, triste ou blasé. Pas un seul qui arrive en se disant : Plus tard, je bosserai en usine pour un salaire de misère. J'aurai une vie de chiotte et ce sera super. Tra-la-lé. Après le succès de *La tête en friche*, adapté au cinéma par Jean Becker, Marie-Sabine Roger nous raconte, avec chaleur et drôlerie, une histoire d'une justesse rare sur notre époque.

*Le froid modifie la trajectoire des poissons*, Pierre Szalowski



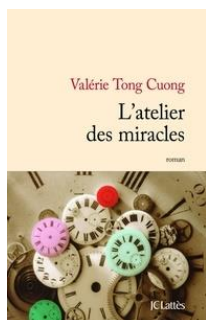
"J'ai regardé le ciel. Il était gris et noir. Je ne l'ai pas lâché des yeux. J'étais si petit, il était si grand". 4 janvier 1998, Montréal. Un garçon de dix ans apprend que ses parents vont se séparer. Désespéré, il demande au ciel de l'aider. Le lendemain, débute la plus grande tempête de verglas que le pays ait jamais connue. Si ce déluge n'empêche pas son père de quitter la maison. Des événements incroyables ou anodins vont peu à peu faire basculer la vie du voisinage vers le meilleur...

*Héloïse, ouille !* Jean Teulé



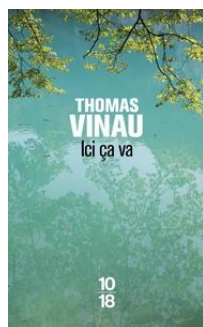
A la fin de sa vie, Abélard écrivait à Héloïse : "Tu sais à quelles abjections ma luxure d'alors a conduit nos corps au point qu'aucun respect de la décence ou de Dieu ne me retirait de ce borbier et que quand, même si ce n'était pas très souvent, tu hésitais, tu tentais de me dissuader, je profitais de ta faiblesse et te contraignais à consentir par des coups. Car je t'étais lié par une appétence si ardente que je faisais passer bien avant Dieu les misérables voluptés si obscènes que j'aurais honte aujourd'hui de nommer." Depuis quand ne peut-on pas nommer les choses ? Jean Teulé s'y emploie avec gourmandise.

*L'atelier des miracles*, Valérie Tong-Cuong



Prof d'histoire-géo mariée à un politicien narcissique, Mariette est au bout du rouleau. Une provocation de trop et elle craque, envoyant valser un élève dans l'escalier. Mariette a franchi la ligne rouge. Millie, jeune secrétaire intérimaire, vit dans une solitude monacale. Mais un soir, son immeuble brûle. Elle tourne le dos aux flammes se jette dans le vide. Déserteur de l'armée, Monsieur Mike a fait de la rue son foyer. Installé tranquillement sous un porche, il ne s'attendait pas à ce que, ce matin, le « farfadet » et sa bande le passent à tabac. Au moment où Mariette, Millie et Mike heurtent le mur de leur existence, un homme providentiel surgit et leur tend la main - Jean, qui accueille dans son Atelier les âmes cassées, et dont on dit qu'il fait des miracles. Mais peut-on vraiment se reconstruire sans affronter ses fantômes ? Avancer en se mentant et en mentant aux autres ? Ensemble, les locataires de l'Atelier vont devoir accepter leur part d'ombre, tandis que le mystérieux Jean tire les ficelles d'un jeu de plus en plus dangereux.

*Ici ça va*, Thomas Vinau



Un jeune couple s'installe dans une maison apparemment abandonnée. L'idée ? Se reconstruire en la rénovant. Tandis qu'elle chantonne et jardine, lui - à pas prudents - essaie de retrouver ses souvenirs dans ce lieu qu'il habita enfant. Ses parents y vécurent heureux, avant que la mort soudaine du père coupe le temps en deux. La mort de son père, et l'amnésie qui s'en est suivi, la dépression qui le guette à chaque pas, c'est cela que le narrateur est venu affronter dans cette maison qu'il faut sauver des ronces et de la ruine. Ses outils : une volonté obstinée, à l'image de la rivière qui traverse ces pages ; une ouverture rayonnante, quasiment panthéiste, aux gens, aux animaux et aux plantes -à la vie ; et l'amour d'Ema, l'amour pour Ema, partagé, total, solaire. Dans ce paysage d'herbes folles et d'eau qui ruisselle, ce sont les gestes les plus simples, les événements les plus ordinaires qui vont réenchanter la vie.